

Evidemment il y a l'anniversaire de la Déclaration.

Evidemment certains pensent que c'est essentiel que les élèves soient informés de l'existence de cette déclaration, et pas seulement tous les dix ans...

Mais pour moi c'est la première fois que j'aborde aussi directement ce sujet, que je trouve très compliqué à mener dans notre société, où les enfants ont tous les droits... et quelquefois trop de droits.

Aussi ai-je sauté sur l'ouverture donnée par un exposé sur le Tchad (où un papa vient de passer 4 mois), au cours duquel ont été illustrées de profondes différences de vie. L'absence de certains droits fondamentaux ont ainsi été évoqués (hygiène, santé surtout)

J'ai déjà organisé des discussions "philosophiques" dans mes classes (mais pas encore avec ce groupe).

Généralement je les prépare assez en détail, en particulier en listant des questions qui peuvent structurer ou émailler l'échange, même si après je n'interviens que peu. (je me fais surtout secrétaire) Il m'importe aussi d'être très claire pour moi-même sur mes objectifs, ainsi que de réfléchir aux écueils éventuels.

DISCUSSION

Les besoins, les droits des Humains, des Enfants

Michèle Comte

CE2 Ecole élémentaire de Marmoutier

Rappel des différences entre les conditions de vie chez nous et au Tchad (d'après l'exposé de Léa & Inès) :

Les toilettes, les petits métiers des enfants (vendeurs de cacahuètes, cireurs de chaussures), les maisons en paille, pas autant d'école, la cuisine au sol, le coiffeur dehors, l'essence dans les bouteilles, le linge lavé dans le fleuve, des animaux différents

Où préféreriez-vous vivre ?

Ici car il y a plus d'inconvénients là-bas.

Ici car les paysages sont moins variés là-bas.

Ici car il y a plus de confort.

J'aimerais passer une journée là-bas pour connaître vraiment leur vie.

Ils ne peuvent pas autant se déplacer que nous.

J'aimerais y vivre une journée ; de cette façon je pourrais savoir plus de choses sur eux.

Là-bas il me manquerait toute l'électronique (l'ordinateur, les jeux....)

Faudrait-il que la vie là-bas soit identique à la nôtre ?

Il ne faudrait pas que ça se ressemble trop, sinon c'est partout pareil sur la terre,

Ça ne servirait à rien de voyager

On ne pourrait rien découvrir de nouveau.

Ce ne serait pas intéressant ; il y aurait les mêmes magasins partout.

Les savants et les chercheurs seraient tristes, il n'y aurait plus rien à trouver.

Il n'y aurait plus d'Américains, plus de Français, plus de catégories de personnes

Si tout se ressemblait, il y aurait partout les mêmes danses, il n'y aurait plus de danses traditionnelles.

A Cuba les taxis ne sont pas du tout les mêmes qu'en France : ce sont des vélos.

Y a-t-il pourtant certaines choses qui devraient exister partout ?

Il faudrait qu'on puisse avoir des toilettes.

Ce n'est pas obligé que ce soit les mêmes qu'ici, mais il faudrait quand même des toilettes.

Il faudrait des douches, avec de l'eau chaude.

Dans les pays où il fait déjà très chaud, ce n'est pas obligé d'avoir des douches chaudes.

Mais il faudrait de l'eau propre pour tout le monde, pour qu'on puisse la boire sans attraper des maladies.

Et pour se laver.

Il faudrait que tout le monde ait des habits pour ne pas avoir froid.

Dans les pays chauds on n'a pas forcément besoin de porter des habits. (sauf pour la nuit)

Il faudrait qu'il y ait partout des avions. Tout le monde devrait pouvoir voyager s'il veut.

Mais ça coûte cher. Ce n'est pas obligé de voyager.

Il faudrait assez d'écoles pour que tout le monde puisse y aller.

S'ils ne vont pas à l'école, ils n'auront pas de métiers.

Ils ne pourront pas avoir leur bac.

Il faudrait pouvoir faire des métiers qui sont mieux que vendeur de cacahuètes.

Mais à l'école on apprend encore d'autres choses que pour les métiers.

Si tout le monde voyage et qu'ils n'ont pas d'argent pour le retour, ça ferait une invasion.

Ce n'est pas la peine d'aller dans tous les autres pays, car on ne peut pas connaître toutes les langues.

Il faudrait que tout le monde ait une table pour faire la cuisine.

Tout le monde devrait pouvoir se faire soigner, aller à l'hôpital.

Il ne faudrait pas devoir aller jusqu'au fleuve pour laver son linge.